

Couple ouvert à deux battants

de Dario Fo et Franca Rame

Traduction-adaptation : Toni Cecchinato et Nicole Colchat



**DOSSIER ARTISTIQUE
ET PEDAGOGIQUE POUR
LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES**

 **Le Théâtre des
LUMIERES**

216, rue de la Croix Blanche - 40000 MONT DE MARSAN
SIRET : 50471736400021 - APE : 9001Z
N° Licences : 2-1020133 / 3-1020134

Mise en scène de Jean-Marie Broucuret
Avec Aurélia Bartolomé et Yannick Fichant
Scénographie de Cyril Babin
Musique de Bliss

 Département
des Landes

 caféMusic

 Castets
des Landes

 académie
Bordelaise
MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE
L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
ET DE LA RÉGION AQUITAINE

 Lycée
polyvalent des
métiers de l'aéronautique
Lycée Jean Taris

 Les découvertes
78, avenue de Maréchal Jaha - Biarritz

 Villeneuve-Tolosane

 AIAA
L'atelier d'initiatives
artistiques artisanales

 THÉÂTRE
DE GASCOGNE
Scènes de Mont de Marsan

LE RESUME

Couple ouvert à deux battants est un des grands classiques de Dario Fo et Franca Rame.

Une femme menace de se suicider face aux tromperies répétées de son mari. Il lui propose alors un marché : l'union libre pour sauver leur **couple**. Elle va, dans un premier temps l'accepter, mais le vivre mal... Jusqu'au moment où elle va se prendre en main... Et peut-être faire basculer le pouvoir ? Sulfureuse satire sur la liberté conjugale... à sens unique ! Caustique, ravageur et jubilatoire.

LE PROJET ARTISTIQUE



Dario Fo et Franca Rame nous proposent une histoire somme toute banale, sous forme du récit que nous en fait Antonia. Celle-ci nous raconte les difficultés au sein de son couple et ses efforts pour s'en sortir. Son mari s'invite dans son récit. Ensemble, ils rejouent les moments clés, les situations cocasses, celles moins drôles aussi. Peu à peu, ils oublient leur récit et nous prennent à témoin de leurs affrontements.

Tout cela est narré « à l'italienne » : adresse publique de manière très volubile, avec beaucoup de clins d'œil et de moments comiques. On s'amuse beaucoup de ce récit, mais on s'émeut aussi, tant les situations sont criantes de vérité. Au point de s'y reconnaître immédiatement. Ne s'agit-il pas d'une histoire banale, après tout ?



Dario Fo et Franca Rame font partie de ces auteurs que la compagnie souhaitait monter depuis longtemps ; Auteurs de textes inspirés pour la plupart de farces de la commedia dell'arte, leur écriture et leur style trouvent un écho dans le travail engagé de la compagnie formée à la commedia dell'arte auprès du maître Carlo Boso.

Engagé dans le corps, dans le jeu et dans le discours.

Car avec cette pièce, Dario Fo et Franca Rame touchent tous les cœurs et tous les publics avec le thème universel du couple tout en utilisant des ressorts du théâtre de tréteaux (aparté, rapport dominant dominé, adresse directe au public...).



Dario Fo et Franca Rame ont choisi un décor réaliste, typique des vaudevilles. Leur intention a été de démontrer qu'une histoire de couple présentée de manière vaudevillesque peut en fait être prétexte à quelque chose de très différent, avec des « messages » sociopolitiques évidents.

La femme, sa condition, ses opinions, ses envies, placés au cœur d'une réflexion sur le couple ne sont pas communs.

Cela est même rare. Le texte a été écrit il y a plus de 30 ans. Il est toujours d'une grande actualité. Il est toujours un texte de combat.

Franca Rame et Dario Fo ont fait le choix d'une vie d'engagement politique mais aussi d'artistes qui mettent leur art au service de leurs idées.

Il s'agit pour nous de suivre ce couple, cet homme, cette femme avec ce qui fait la force de cette écriture : **parler de soi au public mais aussi (et surtout/et en même temps) parler directement au public** Grinçante, à la fois violente et tendre, la pièce, dans une forme de **théâtre dans le théâtre**, est aussi une **métaphore politique**. Le lit devient un lieu de pouvoir où s'affrontent deux partis : un parti conservateur qui privilégie l'intimité et un parti plus libéral qui souhaite le voir ouvert aux vents de l'aventure...

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Couple ouvert: couple à nu/cœur ouvert. L'autopsie d'un couple en mal d'amour. Sous la lumière crue de nos regards, sans quatrième mur. Le spectateur avec ces deux-là, chez eux. Journée porte ouverte à l'improviste. Mieux, fenêtre ouverte. Comme cette fenêtre, à l'avant-scène. De cet appartement, on pourrait s'échapper par un saut dans le vide. Tentation du suicide, toujours joué, triché, sauf à la fin. En fin de compte. Lui, volontairement, se jetant dans la baignoire. Electrocuté.

Couple ouvert, aux amants et aux maîtresses. Sans réserve, sans coulisses. Couple qui s'affiche et qui s'offre. Liberté sexuelle choisie? Emancipation consentie du couple? Non. Désir unilatéral de l'homme. Pour justifier ses coucheries, sûrement. La femme finit par relever le défi. Et gagne.

Combat à deux battants: lui, l'Homme, elle, Antonia. La pièce est un combat. Vitalité, rythme, punch, éclat, corps à corps, attaques, parades... Energie du théâtre de la répartie qui fait mouche. Un mot s'impose: abattage. Pour deux battants... Avec brio et cruauté, tout à la fois. Dans les deux sens du terme d'abattage: vigueur et mise à mort.

Dans ce duel, qui soumettra l'autre à son jeu? Malgré le suicide de l'homme, pas de vainqueur. Ces deux là étaient sûrement faits l'un pour l'autre finalement, rien que pour l'un et pour l'autre. Sans s'y résoudre, pourtant. Surtout lui. Pour son malheur.

En fait, elle est plus forte que lui.

On peut croire à un plaidoyer pour l'émancipation de la femme.

Pas sûr. Ne s'agirait-il pas plutôt d'une pièce sur la force de la femme. La force des femmes. Savoir renaître. Antonia, toujours au bord du désespoir, du suicide, Antonia, la victime... en fait Antonia est forte. La plus forte. Non?

La pièce est un tissage serré de vérité et de mensonge. Difficile de savoir à quels moments les personnages disent la vérité et à quels moments ils mentent et se mentent. La vie et le théâtre couchent ensemble et réel et fiction se confondent. Le quatrième mur vole en éclat, les limites de la scène deviennent floues et incertaines. La frontière est-elle si ténue entre la vie et le théâtre ? Les personnages eux-mêmes en jouent et transgressent les limites de la fiction pour entrer dans l'espace de la réalité. Ils savent que le public les regarde; ils leur parlent. Psychanalyse? (rires) Miroir? Ou image de la fraternité de ceux qui se réunissent dans les théâtres pour se parler, essayer de comprendre et en rire.

Qu'ils mentent ou disent la vérité les personnages paraissent tout aussi convaincus de leurs paroles. Pas de second degré ici. Ni de psychologie explicative. Un engagement total. Corporel.

Une comédie. Une comédie d'abord. Rire. Ouf! Rire! Vivacité d'une comédie qui sait faire mouche: brillante, vive, jouant avec le public, art du rythme.

Sur fond de mal être, d'abandon, de souffrance, de désamour et de cruauté.

Une comédie, qui, le temps d'un suicide presque accidentel, finit en tragédie. Comme si à trop jouer au chat et à la souris avec la réalité, elle finissait par les rattraper.

Couple ouvert à deux battants souffle un air de tristesse en même temps que de grands éclats de rire. Tristesse de ceux qui regardent un paradis perdu s'éloigner sous leurs yeux et rire libérateur qui répond par l'humour au dur métier de vivre.

Jean-Marie Broucaret

LES AUTEURS

Ensemble ils reprennent à leur façon des farces traditionnelles et écrivent de grandes comédies où ils fustigent les institutions et les classes dirigeantes tout en déployant une fantaisie débridée.

Dario Fo

Dario Fo a reçu en 1997 à Stockholm le prix Nobel de littérature. Dario FO est une des personnalités de premier plan de la farce moderne et du théâtre politique. Il est l'un des dramaturges italiens les plus représentés dans le monde avec Goldoni. En 1954, il épouse Franca RAME.

Franca Rame

Comédienne, elle participe dans les années 50 à de nombreux films et fait ses débuts au Piccolo Teatro de Milan. En 1954, elle épouse Dario Fo avec lequel, en 57, elle fonde une compagnie. En 1978, elle reçoit le prix IDI (Institut de Dramaturgie Italienne).

Fabienne Pascaud dans Télérama écrivait sur Dario Fo :

« Avec sa haute dégaine distinguée à la Tati, ses immenses yeux bleus curieux et son verbe intarissable, le bateleur, peintre, acteur, dramaturge, metteur en scène et perpétuel provocateur était d'une générosité exemplaire. Un des derniers grands artistes européens à avoir constamment créé et milité pour les pauvres et les humiliés. Avec eux, même, souvent, devant ou dans les usines en grève. Et toujours avec cette insolence conviviale, rabelaisienne, ce rire iconoclaste, cette allégresse bouffonne.

*Nourris par les farces médiévales, la commedia dell'arte comme par Bertolt Brecht, maniant l'improvisation, le masque, cultivant le grotesque et l'agit-prop dès la fin des années 1960, le gauchiste auteur de *Mystère Bouffe*, *Faut pas payer* ou *Mort accidentelle d'un anarchiste*, s'engagea jusqu'à la fin. Se présentant à la mairie de Milan en 2006 ou soutenant le Mouvement 5 étoiles récemment. Au risque tout au long de sa carrière d'avoir essayé la censure médiatique, les foudres du pape et même la prison. Mais sa diablesse d'épouse et muse, sa géniale complice artistique et militante, la très féministe Franca Rame le soutint jusqu'à sa mort, en 2013. Il est parti retrouver celle qui l'accompagna soixante ans durant, l'inspirant si fort qu'il avait officiellement voulu partager avec elle son Nobel. Est-ce fréquent ? »*

PISTES PEDAGOGIQUES

Favoriser la construction d'un véritable parcours pédagogique autour de la venue au spectacle, non seulement pour faciliter la rencontre artistique mais aussi pour valoriser l'élève en tant que spectateur à part entière.

Le spectacle aborde des thèmes qui peuvent concerner les adolescents dans leur réflexion, dans la construction de leur identité, dans leur parcours de vie.

Les propos

Dès 1978, Dario Fo écrit avec et pour Franca Rame des textes sur les luttes des femmes.

En 1983, ils coécrivent « Couple ouvert à deux battants » qui fait parti de leur quatrième volume intitulé « Récits de femmes ».

Tous ces récits ont un point commun : la femme

A partir de la pièce, **possibilité de discussion autour de thèmes suivants :**

- La condition féminine
- La pièce, un combat de femme
- Le couple et ses contradictions
- S'oublier pour justifier l'inacceptable
- L'émancipation de la femme/remise en question du machisme
- La violence des mots, du silence
- La sexualité
- Le suicide
- L'amour
- La relation homme-femme, rapport homme-femme
- Liberté sexuelle, émancipation sexuelle
- Les hommes et les femmes sont-ils différents par nature ?
- La place de la femme au théâtre (Les rôles féminins principaux sont-ils rares ?)
- Pièce sur le couple écrite par un couple dont l'engagement politique et humain est très fort.

Exemple de discussion : Comment dans la mise en scène a-t-on traité la place de la femme dans le couple?

Les causes féminines dans l'écriture de Dario Fo et Franca Rame

Pendant vingt ans, Franca Rame a été épouse et comédienne attachée exclusivement au théâtre de Dario Fo. À partir de 1977, elle va se faire de plus en plus l'expression des causes féminines et elle influencera considérablement les créations de son mari.

Le théâtre de Fo va se pencher sur les différentes formes d'exploitation de la femme ; conjugale, professionnelle, sociale et aussi sexuelle.

Dans l'Italie des années soixante-dix, la cause des femmes arrive à un tournant. La naissance des mouvements féministes, loi autorisant le divorce et l'apparition du débat relatif à l'interruption volontaire de grossesse accentue le militantisme de Franca Rame qui parvient à convaincre son déjà célèbre mari à écrire selon ses vœux et aussi à cosigner certaines pièces avec elle.

La Forme :

A la fin des années 50, Dario Fo et sa femme Franca Rame fondent leur compagnie et créent des pièces courtes qui s'inspirent de Feydeau ou de Labiche pour la mécanique de scène et de Tati ou Chaplin pour le caractère des personnages. **Le style de leurs pièces perpétue la logique de la commedia Dell'arte et de la farce médiévale.**

Dario Fo cherche à outrepasser le cadre de la représentation scénique en la parodiant et en la renvoyant sans cesse à sa nature d'artifice. Le naturisme est rejeté. Le faux et l'invraisemblable sont érigés en principe incontournable. Dans Couple ouvert à deux battants, Dario Fo utilise le ton de la farce, du vaudeville, ainsi que celui de la commedia dell'arte mais aussi celui du théâtre politique.

Dario Fo pioche dans chacune de ces formes théâtrales et crée son propre style.

Il cherche à faire du théâtre un art populaire, accessible à tous. Et pour cela il passe aussi par un langage plus proche de notre quotidien. Il utilise le parlé populaire, les expressions idiomatiques ou les jeux de mots, mais surtout **l'adresse directe au public ce qui fait de son théâtre un art du présent, de l'instant.**

Dans le texte de Couple ouvert à deux battants, **nous retrouvons d'autres traces d'influences de genre outre la farce et la commedia.** Il y a aussi le **vaudeville**. Les signes typiques de cette forme sont : les portes qui claquent (celle de la salle de bains ou de l'entrée), les quiproquos (entre les personnages) mais aussi les retournements de situation très souvent orchestrés par Antonia.

Hormis la forme, le fond...

Dans l'œuvre de Dario Fo, le **comique et la satire** s'inscrivent dans une perspective éminemment politique, voire militante: la charge sociale aux accents anticonformistes, anticapitalistes et anticléricaux est toujours présente, entraînant fréquemment la censure, car on tolérait encore qu'ils fassent rire de petites salles de théâtre, mais on s'effrayait du message corrosif qu'ils pourraient faire passer avec les médias. Par conviction «anti-bourgeoise», refusant de poursuivre son rôle de bouffon de la bourgeoisie, il amène le théâtre dans les usines et les maisons du peuple, s'inspirant de l'idée du TNP Théâtre National Populaire et des pièces de Bertold Brecht. Les spectateurs viennent souvent pour la première fois voir une pièce. Le théâtre de Dario Fo parle de l'actualité, de la vie des italiens.

Pistes de réflexions :

- La commedia dell'arte et ses influences dans l'écriture de la pièce :
 - alternance narration et jeu direct
 - le public comme partenaire (adresse directe)
 - Comment transformer le tragique en comique ? (mélange des genres dans une même scène, rupture comique...)
 - Un Théâtre populaire (ressorts de la commedia dell'arte, tout le monde peut se reconnaître dans cette histoire)
- L'influence de la commedia dell'arte dans le théâtre classique et son rayonnement dans tous les pays d'Europe (Molière, Shakespeare...)
- L'écriture à deux voix (Dario Fo, prix Nobel de littérature et Franca Rame)

ENTRETIEN AVEC DARIO FO, JANVIER 2006

Vos spectacles ont toujours suscité des réactions violentes. En 1962, vous présentez, aux côtés de votre femme, l'actrice Franca Rame, une émission de télé sur la RAI. Le succès est immense. Puis, du jour au lendemain, les dirigeants de l'antenne vous congédient.

Mettre deux anarchistes en prime time et en direct, le samedi soir, devant 24 millions de téléspectateurs, quelle erreur ! Dès le premier soir, nos sketches ont déclenché de violentes polémiques. Pour la première fois, on parlait à la télévision de la vie des gens, des ouvriers qui se tuaient en tombant des échafaudages, des maladies des poumons des préposés au péage des autoroutes... Le succès fut incroyable. Pendant six semaines, tous les samedis soir, à 20 heures, l'Italie s'arrêtait pour regarder Canzonissima : les restaurants fermaient, les taxis s'arrêtaient... Les dirigeants de la RAI se mirent à censurer mes textes. Un samedi, je racontais dans un sketch l'histoire vraie d'un journaliste tué par la Mafia. Un ministre de la Démocratie chrétienne débarqua à la RAI en hurlant : « Ici, on insulte publiquement l'honneur du peuple sicilien en prétendant qu'il existe une organisation criminelle appelée Mafia! » Quelques jours plus tard, j'ai reçu un cercueil miniature portant mes initiales, et des menaces de mort contre Franca, mon fils de 7 ans et moi-même étaient inscrites en lettres de sang sur ma porte. Le samedi suivant, un dirigeant de la chaîne a refusé nos textes et a voulu nous en faire lire d'autres, écrits par je ne sais qui. Indignés, nous avons quitté le siège de la RAI. Des manifestations de soutien eurent lieu dès le lendemain, la chaîne reçut des millions de lettres et, pendant des mois, les acteurs italiens, solidaires, refusèrent de prendre notre place. Mais ma femme et moi fûmes bannis de la RAI pendant quinze ans.

Dès le milieu des années 1960, vos pièces – comme Les archanges ne jouent pas au flipper– remplissent les salles. Vous créez votre compagnie théâtrale, Nuova Scena, et devenez célèbre à travers l'Europe. À cette époque, on vous considère comme un intellectuel de gauche. Pourtant, vous n'étiez lié à aucun parti...

J'étais un sympathisant du Parti Communiste, jusqu'au jour où, en 1970, j'ai osé remettre en question son fonctionnement. J'avais créé des pièces, comme L'Enterrement du patron, qui critiquaient le stalinisme et certaines positions sociales-démocrates du PCI, le Parti communiste italien. La tournée du spectacle fut sabotée par le PCI, au point que des dizaines de représentations furent annulées. Franca se rendit chez Enrico Berlinguer, secrétaire général du PCI, pour lui rendre sa carte du Parti. Moi, je n'avais rien à rendre, puisque je ne m'étais jamais inscrit.

Peu après, en 1973, vous mettez en scène, avec votre femme, le spectacle Poum, poum! Qui est là ? La police !, dénonçant les répressions policières de cette époque, les « années de plomb ». Le 9 mars, Franca Rame est kidnappée par un groupe de cinq néofascistes...

Ils lui écrasèrent des mégots de cigarette sur la poitrine. Ils lui taillèrent la peau avec des lames de rasoir. Ils la violèrent, tour à tour, pendant des heures. Franca raconta l'histoire à la police, mais elle omit le viol. Moi-même, je ne l'ai appris que des années plus tard. Elle craignait que, pour la protéger, je ne m'éloigne de mon engagement... En 1978, elle eut l'immense courage de raconter ce cauchemar sur scène. [Dario Fo a les larmes aux yeux.] En 1987, deux repentis néofascistes révélèrent aux juges que la « punition » de Franca avait été décidée par des carabinieri de la division Pastrengo de Milan. L'un des deux hommes, capitaine à l'époque, raconta que, cette fameuse nuit de 1973, la nouvelle du viol de ma femme avait été accueillie à la caserne « avec une grande euphorie ». Malheureusement, ces aveux sont arrivés trop tard : les faits étaient déjà prescrits. J'ai écrit une lettre au président de la République, Oscar Luigi Scalfaro, mais cela n'a servi à rien.

Les Italiens vous aiment. Les institutions vous craignent. Le Vatican est intervenu plusieurs fois contre vous, en particulier lors des représentations de Mistero buffo, pièce dans laquelle un jongleur évoque en neuf tableaux les « aventures de Jésus ». Lorsque le spectacle passa à la télé, l'Eglise décréta qu'il s'agissait de la pièce la plus hérétique de l'histoire du théâtre, et le clergé la fit censurer. Êtes-vous anticlérical ?

Pas du tout. Je n'aime pas une partie du clergé qui prône l'obscurantisme. Mais je suis très respectueux de la foi et, en tant qu'architecte et amateur d'art, j'ai une véritable passion pour les églises. J'ai même écrit un livre sur l'histoire de la cathédrale de Modène. Et l'une de mes idoles est Saint Ambroise, élu évêque de Milan, en 374, par la population de la plaine padane. Il aimait le peuple et il intégra dans la musique vocale liturgique de magnifiques chants populaires. [Dario Fo se met à les chanter.] Très peu savent qu'à l'époque de la censure de Mistero buffo certains cardinaux s'étaient réunis dans une petite salle de la RAI pour voir l'enregistrement du spectacle, afin de juger s'il était vraiment si blasphématoire. Je me trouvais par hasard dans la pièce à côté et je les ai entendus rire comme des fous. Mistero buffo est une farce sur Boniface VIII et sur le pouvoir temporel. Elle attaque simplement une façon borlée de concevoir la religion, comme un outil pour contrôler les ignorants.

Vous croyez à l'enfer et au paradis ?

Non merci.

Propos recueillis par Paola Genonein L'Express du 26 janvier 2006 (extraits)

LE METTEUR EN SCENE

Jean-Marie Broucaret.

Après avoir suivi des Etudes supérieures de Lettres à l'Université de Bordeaux, et des sessions de travail avec Annie GARBY, Bryan DIVERS (Ecole Lecocq), Claude CONFORTES, Michèle NADAL, Norma BASSO, Tsilla CHELTON, Adel HAKIM, il crée en 1979 le Théâtre des Chimères, dont il est le directeur. Il a créé



en 1980 le Festival Théâtre Franco -ibérique et Latino-américain Les Translatines de Bayonne et Biarritz et la dirigé jusqu'à sa fin. Il dirige des Stages de Formation Professionnelle.

Il est lauréat du DE d'enseignement théâtre (délivré le 5 juin 2007).

Depuis 1980, il a à son actif une trentaine de mises en scène et une quinzaine de rôles. Il est également auteur, traducteur et adaptateur d'une dizaine de pièces.

Jean Marie Broucaret au centre et Aurélia Bartolomé et Yannick Fichant

LES COMEDIENS

Yannick FICHANT

Après un début de carrière de guitariste dans différents groupes, il devient ténor dans un ensemble vocal baroque, puis s'oriente vers le théâtre. Il se forme parallèlement à des techniques spécifiques auprès d'artistes reconnus : la voix avec Gaël Andrews (Roy Art Théâtre) le théâtre d'objet avec Eric de Sarria (Cie Philippe Genty), l'escrime de théâtre avec Bob Heddle-Roboth, le mime avec Elena Serra... et la commedia dell'arte auprès de Carlo Boso.

Il crée en 2008 avec Aurélia Bartolomé et Laurence Niedzwiecki, le Théâtre des Lumières où il poursuit, entre autre, son travail autour d'un théâtre engagé corporellement.

Aurélia BARTOLOMÉ

Originaire des Landes, d'une famille d'artistes, elle est formée très tôt à la danse classique, au théâtre et au mime. Elle enrichit plus tard sa formation de techniques de commedia dell'arte auprès du maître Carlo Boso, d'escrime de théâtre avec Bob Heddle-Roboth, de mime avec Elena Serra...

Depuis 1993, elle met en scène plusieurs textes de Bertold Brecht, Carlo Goldoni, Molière, Hanokh Levin L.Gaudé, G.Levoyer et collabore auprès d'Eric de Sarria (Cie Philippe Genty). En 2008, elle crée avec ses complices de scène, Yannick Fichant et Laurence Niedzwiecki, la compagnie Le Théâtre des Lumières.

Elle collabore avec différentes structures ce qui lui permet de mettre en scène Dominique Pinon, Jean-Claude Dreyfus, des musiciens du Conservatoire national des landes ou de collaborer avec la mime Elena Serra mise en scène par Eugenio Allegri.

La compagnie Le Théâtre des Lumières

Le Théâtre des Lumières est une compagnie professionnelle implantée sur le territoire des Landes depuis 12 ans. Par la diversité de son activité, entre un travail de création et un travail sur le terrain, le Théâtre des Lumières œuvre dans le sens d'élargissement et de sensibilisation du public. La compagnie défend un théâtre de corps et d'esprit, qui s'inscrit dans l'héritage de la commedia dell'arte.

Ses actions sur le territoire sont diverses : création de spectacles : de tréteaux (Les Plaisirs du Vin, le Capitaine Estrasso), satiriques (Que d'espoir ! d'Hanokh Levin), comédie (Histoires de Bains de Gérard Levoyer), des récits spectacles (La poésie des tranchées, Arthur la légende du Roi, Les chevaliers de la table ronde, Le roman de Renart), de théâtre gestuel (la parole du silence en collaboration avec la Compagnie Mime de Rien), des lectures à voix hautes (Apéritif lectures, Lectures Goûter)

La compagnie participe au « Printemps des Poètes », elle organise le Festival de Tréteaux et des stages artistiques, elle collabore à Handilandes, à l'Association des Collèges des Landes, aux Nuits des Conservatoires...

Elle intervient en milieu scolaire : collèges et lycées.

Elle est soutenue par le Conseil Départemental des Landes, Mont de Marsan Agglomération, Le Théâtre de Gascogne - scène conventionnée art et territoire et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Les contacts



216 rue de la Croix-Blanche – 40000 Mont de Marsan

CONTACT PRODUCTION et DIFFUSION

Odile Juillac

06 77 19 17 66 – diffusion.theatredeslumieres@gmail.com

www.theatredeslumieres.fr

contact@theatredeslumieres.fr

N° Licence : 2-1020133 / 3-1020134

SIRET : 504 717 364 00021 – Code APE : 9001Z

Le Théâtre des Lumières est une compagnie professionnelle soutenue par :

